

Carmina Burana : grandiose!

La compagnie de ballets du Grand Théâtre de Genève et l'Orchestre de Cannes ont été les grands "trionphateurs" de la soirée proposée par le Festival de danse autour des *Carmina Burana* dans le grand auditorium du Palais des Festivals et des Congrès.

Le public a vécu un véritable événement de par la dimension de l'effectif engagé (plus de 250 artistes) et la qualité d'ensemble de l'interprétation.

Un spectacle grandiose, d'une belle esthétique, une chorégraphie signée Claude Brumachon assisté de Benjamin Lamarche, d'une rare densité avec des danseurs à la technique maîtrisée mise au service d'une expression dramatique de tous les instants.

Richesse et diversité

Sur le plan des individualités mais aussi des ensembles, cette exécution fut de toute beauté, avec une occupation intelligente de l'espace scénique, un engagement physi-



Plus de 250 artistes étaient réunis sur scène.

(Photo DR)

que et interprétatif passionné mettant en valeur l'épure stylistique aussi bien que la virtuosité d'une danse profondément engagée et pourtant si humaine, symbolique

de la force et de la fragilité de l'être. La beauté des costumes et des éclairages au service de la gestuelle et de la puissance des mouvements ont aussi apporté

beaucoup à ce spectacle total qui parlait autant aux sens qu'à l'esprit.

À la tête d'un orchestre de Cannes fortement renforcé pour la cir-

constance, Benjamin Levy a tenu musicalement la soirée d'une baguette précise et énergique, parvenant à gérer les difficultés du regroupement des chœurs à droite de l'orchestre et non pas au centre de la scène derrière l'orchestre. Il a souligné la richesse et la diversité descriptive de la partition, sollicité les différents pupitres, entraîné les solistes (Céline Mellon, Christophe Berry et Jean-Christophe Lanièce) dans sa vision maîtrisée et structurée de la partition, parvenant aussi à dynamiser au final une masse chorale qui est parfois apparue vocalement et stylistiquement comme le maillon faible de cet ensemble, pour offrir aux ballets l'écrin musical nécessaire pour exprimer toute la sensibilité de l'expression chorégraphique.

Une magnifique soirée vécue intensément par le public qui n'avait pas laissé une place de libre dans l'auditorium.

PHILIPPE DEPETRIS